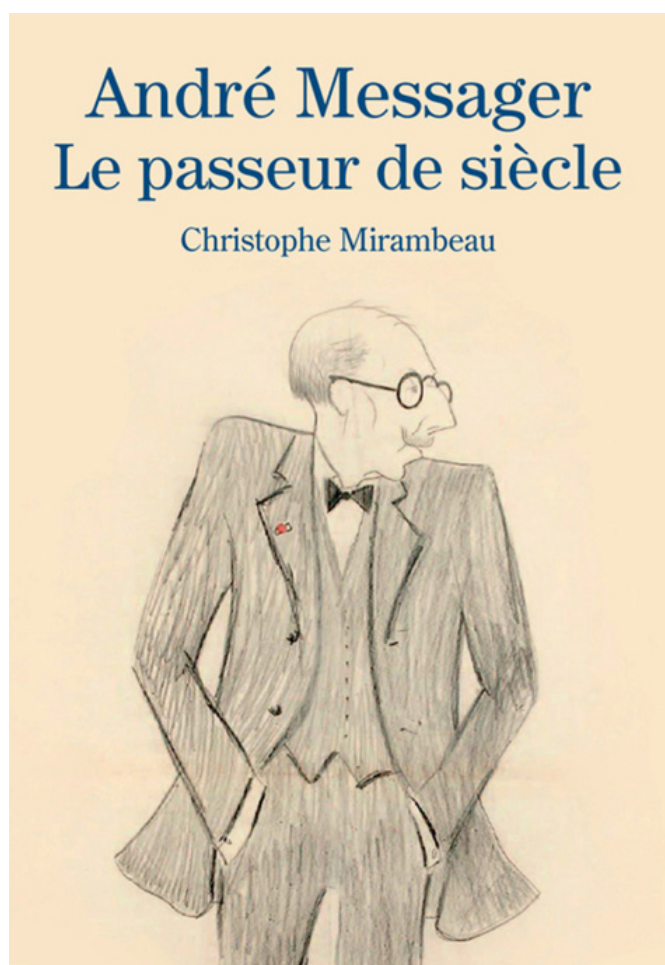


LIVRE événement, critique. Christophe Mirambeau : André messenger, le passeur de siècle (Actes Sud / Pal B Zane, 2018)



LIVRE événement, critique.
Christophe Mirambeau : André
messenger, le passeur de siècle
(Actes Sud / Pal B Zane,
2018)... Voilà un titre mal
choisi qui ne rend guère
compte de la stature
artistique d'un chef impérial
(aussi souverain à son époque
: il a créé *Pelléas et
Mélisande* de Debussy qui lui
avait dédié son opéra !) que
méconnu voire mésestimé
aujourd'hui : **André Messenger
(1853 – 1929)** dont il faut
aussi rétablir la qualité de
**compositeur pour la scène
lyrique**. Capable de revivifier
un genre avant lui sublimé par

Lecocq, Messenger illumine véritablement la scène théâtrale par
ses ouvrages qui fusionnent légèreté, finesse, élégance :
l'opérette lui doit ses plus triomphes, en France et en
Europe. Le livre édité par Actes Sud éclaire l'inspiration
miraculeuse d'un génie des planches, capable sur des livrets
très étroits, de tisser une somptueuse parure lyrique et
orchestrale. Ainsi de page en page, sont évoquées avec force

détails, genèse et création des partitions à (très grand) succès de cet « Offenbach » entre XIX^e et XX^e : Isoline (1888), La Basoche (1890), Madame Chrysanthème (1893), Miss Dollar (1893), Le Chevalier d'Harmental (1896), Les P'tites Michu (1897, récemment reprises, cf notre agenda en fin d'article), La Montagne enchantée (1897), Véronique (1898), Fortunio (1907), Monsieur Beaucaire (1919), L'Amour masqué (1923), Passionément (1926), Coup de roulis (1928). C'est un itinéraire exceptionnellement fécond (qui demeure indéfectiblement lié à l'histoire de l'Opéra Comique / salle Favart dont il est le chef d'orchestre atitré sous la direction de Albert Carré, à partir de 1898); Messenger nous laisse un catalogue des mieux inspirés qui imposent le respect. Et demande à être réévaluer.

Plus qu'un passeur, Messenger fut entre les deux siècles (XIX^e / XX^e), un maestro charismatique, un ardent acteur de la création contemporaine, à l'époque de Saint-Saëns, Massenet, Debussy et Ravel. Sans omettre les Ballets Russes... Ce que souligne les 16 chapitres de ce texte sérieusement documenté (en particulier riche en anecdotes sur le milieu artistique à Paris et à Londres car Messenger avait aussi des responsabilités au Covent Garden), c'est l'intuition et le goût infaillobles de l'artiste, homme cultivé, monstre de travail, et selon sa sensibilité, admirateur militant des opéras de Wagner (il est à Bayreuth avec Fauré dès 1882): c'est d'ailleurs grâce à Messageri qu'en 1908, 1909, Paris peut enfin écouter la Tétralogie de Wagner, (- après Londres justement) dirigeant Le Crépuscule des Dieux et L'Or du Rhin avec un triomphe qui depuis ne s'est jamais démenti. La passion parisienne pour Wagner est due en grande partie à ce wagnérien capable de comprendre et de jouer le théâtre de Wagner... comme personne (à en lire les témoignages et critiques de l'époque). Le chef semble avoir toutes les qualités : devenu co directeur de l'Opéra de Paris (Garnier, avec un dénommé Broussan, intrigant de 2^e zone, chargé moins de la question artistique que de gestion administrative), Messenger (qui devient aussi directeur de la Société des Concerts)

réalise une programmation enfin digne de la maison lyrique, favorisant évidemment Wagner (première Tétralogie, Tristan und Isolde ; et bientôt Parsifal en 1913...), l'opéra français (Faust de Gounod), mais aussi, vision prophétique et d'une modernité inouïe là encore, Hippolyte et Aricie de Rameau (avec le concours de son cher ami Saint-Saëns, ardent défenseur de l'opéra français baroque...).

Alerte, la plume dresse un portrait enjoué de cet homme d'exception dont la liaison houleuse et chaotique avec **Mary Garden**, créatrice légendaire de Mélisande, en révèle un visage beaucoup moins admirable si l'on en croit le témoignage de l'intéressée. Quoiqu'il en soit, voici un texte majeur pour qui veut mieux connaître le profil artistique du chef compositeur, dans son époque, laquelle est aussi idéalement restituée.



LIVRE événement, critique. Christophe Mirambeau : André messenger, le passeur de siècle (Actes Sud / Pal B Zane, 2018)...

Editions Actes Sud Beaux Arts – Parution : mai 2018 / 11,0 x 17,6 / 512 pages –

Coédition Pal B Zane – ISBN 978-2-330-10264-7 – Prix indicatif : 13, 50€. **CLIC de CLASSIQUENEWS de mai et juin 2018**

AGENDA mai et juin 2018. Les P'tites Michu, opérette de Messenger, actuellement à l'affiche :

Au Théâtre Graslin, Nantes (jusqu'au 24 mai 2018), au Centre des bords de Marne, Le Perreux (le 31 mai), au Grand Théâtre (Angers) (les 10 et 12 juin) ; enfin à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, Paris (du 12 au 29 juin 2018).